

Solange PAWOU MOLU [pǎwá mólá]

Doctorante en Linguistique théorique et descriptive

Laboratoire de Linguistique Formelle

Université Paris Diderot (Paris 7)

solange.pawoumolu@linguist.jussieu.fr

Morphophonologie du *fýpǎmòm* (fýmòm*): Collecte de données – Observations - Hypothèses**

0. Introduction:

Le bamun¹ (< Nun < Mbam Nkam < Grassfields Bantu < Niger-Congo²) appelé *fýpǎmòm* par le peuple éponyme est à distinguer du *fýmòm* qui réfère à l'écriture de type syllographique développée par le roi Njoya (? - 1933) à la fin du XIXe siècle. C'est une langue parlée à l'ouest du Cameroun. Ma réflexion sur la langue bamun fait partie d'une démarche plus globale tendant à identifier les paramètres morphophonologiques et morphosyntaxiques du genre. Celui-ci est entendu comme une opération abstraite de catégorisation motivée par un procédé formel qui est l'accord. Il est donc crucial de distinguer la valeur sémantique (-> classe) de la valeur grammaticale (-> genre) généralement associées à ce terme. Après un bref résumé de mon expérience de terrain, je présenterai l'influence de la phonologie sur la forme des morphèmes des nominaux bamun; et ce, à travers la répartition en classes nominales (section 1) et les contextes syntaxique et morphologique de la « pluralisation » (section 2) et de la construction possessive (section 3). Ces dernières montrent que le genre est marqué par la nasalité et est en concurrence sur le site préfixal avec les marqueurs du nombre (coronalité pour le singulier et labialité pour le pluriel) et du diminutif (préfixes *mǎ* ~ *pǎ*).

1. Les classes nominales du bamun: artefact descriptif?

Mon **premier terrain** a duré 4 semaines et a eu lieu dans un village à 7km de Foumban: Njinka Njimongawou [nǎínkǎ?nǎímǎngǎwǎ]. Mon but était la récolte d'un maximum de données pour la constitution d'un corpus d'élicitation de noms et d'adjectifs (environ 1200 items (y compris le corpus initial (J-M Hombert (1977)) d'une centaine d'items)). J'ai procédé par des séances de travail (interviews individuels et de groupe) et une collecte informelle (participation aux activités des informateurs (un homme de 68 ans et une femme de 27 ans)). Les problèmes majeurs rencontrés

1 Cf. annexe 1 pour informations générales sur l'aire géolinguistique de la langue.

2 Cf. Hyman & Voorhoeve (1977)

étaient de trois ordres:

2

- avant le terrain : la question du financement (merci à mon ED et à LLF) et du choix du matériel de documentation; il s'est fait à la dernière minute et un oubli malencontreux a favorisé le manque d'enregistrement.
- pendant le terrain: il ne m'a pas toujours été possible de suivre mon informateur masculin dans ses déplacements; de plus, du fait du temps très limité, je n'ai pas toujours pensé à re-vérifier des hypothèses d'analyse sur place
- après le terrain: l'impossibilité de déchiffrer certaines pages surchargées de mon carnet de bord; une erreur d'amateur mais heureusement très circonscrite!

J'utilise le logiciel shoebox (> toolbox) pour la numérisation des données. Si celles-ci sont contrôlables, il n'en demeure pas moins évident qu'en ce moment où la recherche en linguistique (description et théorisation) évolue vers la documentation, le manque d'enregistrement (audio et vidéo) est un véritable biais à cette première expérimentation.

Pour en revenir à **la langue proprement dite**, le bamun comprend 9 classes nominales (cf. Annexe 2) définies par rapport aux classes nominales du proto-bantu (PB). La **classe I** a un préfixe nominal (ci-après PN) en **mə-, n-** ou **Ø-** et un accord (si après ACC) **-Ø'-**. **Ia** et **Ib** se distinguent l'une de l'autre par la forme de leur pluriel. Le pluriel de Ia est en classe II et celui de Ib ailleurs.

La **classe III** a un PN **n-** ou **Ø-** et un ACC **-Ø'-**. **IIIa** et **IIIb** se distinguent en vertu de leur appartenance respective aux classes 3 (PN mu-) et 7 (PN ke-) du PB.

Classe V: PN **Ø-** et ACC **-š'-**

Classe II: PN **pə-, p-, Ø-** et ACC **-p'-**

Classe IV: PN **pa-, n-, Ø-** et accord **-š'-**. Les différences entre PN et appariement subdivisent la classe IV en 2 sous-classes: IVa (PN **pa-, n-**) et IVb (PN **Ø-**)

Classe VI: PN **n-** et ACC **-m'-**

NB: Les marqueurs les plus stables en (Annexe 2) étant les consonnes d'accord, J-M Hombert privilégie ceux-ci quant à décider de quel nom va dans quelle classe; c'est le cas par exemple de *ndáp* « maison » (Ib/IVa) dont la forme du pluriel se fera au moyen de la reduplication *ndâpndâp* (stratégie dont il n'est pas tenu compte en (Annexe 2)) mais qui est classé en IVa car son accord pluriel se fait en **-š'-**:

ndâšá / **ndâpndâpšá* / **ndâpndâšá* « mes maisons ».

La langue compte 7 genres qui correspondent respectivement aux 6 genres suivants du PB: (1/2), (9/10), (3/4), (3/4), (5/6), (7/6), (7/8).

(1) prototype du nominal bamun: **PN + BASE + ACC + Extensions**
avec **CVC**³ comme syllabe canonique pour la base nominale: le bamun est essentiellement monosyllabique et a la réputation d'avoir perdu beaucoup de sa morphologie⁴:

(2) Nom du PB comparé à Nom bamun pour le mot « main »:

PB CVCV ~ bamun CVC
**bòkó* ~ *pwé* ~ *mbwé* « main » (IIIb/VI) »

[repris de J. Maniacky⁵]

Le Problème:

- (i). La description traditionnelle ne prend pas en compte les noms dit à pluriel tonal comme: *lùŋgá* (sg) ~ *lùŋgá* (pl).
- (ii). Les propriétés référentielles obtenues grâce à la reconstruction du PB et qui sont la principale motivation de (Annexe 2) ne sont pas homogènes en bamun (cf. Annexe 3).
- (iii). Quelle est la “Naturalité” d'un exposant morphosyntaxique comme (*Ia/II*) pour un nom comme *ìŋgàŋ* « étranger », à côté d'éléments C (consonne) ou V (voyelle)?
- (iv). Pourquoi un tel syncrétisme Genre/Nombre (cf. universel 36 de Greenberg) en bamun?

J'essaierai de répondre à la question centrale de savoir quelles sont les propriétés formelles des marqueurs du genre en me focalisant sur le fonctionnement de 3 marqueurs importants pour comprendre la morphologie nominale du bamun: le préfixe de classe, la consonne d'accord et le morphème tonal du pluriel (ci-après Hpl)

2. La « pluralisation »: le morphème tonal du pluriel, un cas intéressant

Trois stratégies sont principalement mises en oeuvre dans la formation du pluriel: segmentale, tonale, mixte. Elles semblent induire un sens de dérivation: singulier -> pluriel. Mais cela reste encore à établir.

(3) Pluriel exclusivement segmental: $PN = \{\emptyset- \sim C_{NAS-} / {}^{NAS}C-, C_{NAS-} \sim \emptyset-, \emptyset- / C_{NAS-} \sim p(a)^{-}\}$

a. *Í* ~ *mí* « oeil » (IIIb/VI)

3 Nous supposons avec Lowenstamm(1996) que la syllabe est formée de deux constituants, Attaque et Noyau donc CV, qui alternent de façon stricte. Si cette approche (évolution de la vision classique) de la représentation de la syllabe nous apparaît comme pertinente pour la gestion des clusters initiaux [NC] et [NCC] du bamun, nous souhaitons l'éprouver et la comparer à l'approche moraique (Hayes (1980) et Hyman (1985))pour l'analyse des tons de la langue.

4 cf. Hyman & Tadadjeu (1976)

5 www.bantu-languages.com

(10) Propriétés de la consonne d'accord

- (i). ACC = {m, p} au pluriel; cette alternance est conditionnée par contexte gauche i.e C₂
(ii). ACC= {/š/, Ø} au singulier, i.e le marqueur par défaut ou rien. Ø, /r/ ou /t/= propriétés idiosyncrasiques de /t/ final

par exemple, la dérivation de *kúrá* "mon pied" se ferait en 3 étapes (nous occultons sciemment les détails de la dérivation tonale, pour l'instant):

entrée: $/kùt + \emptyset' - + já /$

métathèse du /s/ en position ACC: $/kùt + s' - + já /$

palatalisation du /s/: $/kút + s já / \rightarrow * [kútšá]$

épenthèse du /r/ avec perte de la matière segmentale: $/kúrá /$

sortie: $[kúrá]$

Par ailleurs, dans la langue, /r/ fonctionne (rarement en position initiale, toujours suivi en final d'une voyelle d'appui, etc.) comme le résidu d'un autre phonème.

(iii). Traits phonologiques: {[+OCCL], [+BIL], [αCOR], [αNAS], [α upper]}

(iv). Avec pluriel tonal, ACC= /š/

(11) Nature de C₂=/p t m n ? /

(12) et si V₂=/i ε a ə u/

(13) En résumé:

a.				---	b.			
PN-	base	- Acc-	Poss		PN-	base	-Acc-	Poss
CV-	C ₁ V C ₂ (V)	-CV ^{l/-}	CV		A +	[C ₁ VC ₂ V]	+ B	+ D
Ø-	t i	f	já		[+OCCL]	t i	[+OCCL]	
C _{NAS} -	p ε	p	jú		[+BIL]	p ε	[+BIL]	
^{NAS} C-	N a	m	jí		[αCOR]	N a	[αCOR]	
pa-	ʔ ə	Ø (r/t)	jútə / júpwə		[αNAS]	ʔ ə	[αNAS]	
pə-	Ø u		ján		[α upper]	Ø u	[α upper]	
p-	Ø		jáp			Ø		

-> /m/ est inséré si le PN porte le trait [+NAS] et C₂ la valeur contraire, i.e [-NAS].

-> En général, /p/ est inséré si le PN porte le trait [-NAS] et C₂ la valeur contraire, i.e [+NAS].

-> [š] opère dans les autres cas.

(14) Corrélat phonétique = hasard?

7

Singulier = coronalité }
Pluriel = labialité } **Nombre= geste articulatoire**

Genre = nasalité = geste catégorielle

(15)

- hypothèse 1: **N-** est le **PN (les items nominaux l'ont (N-) ou pas (∅-))** mais tous les **N à l'initial ne sont pas des marqueurs de classe**. La nature de la nasale favorise son interaction avec C_1 et selon qu'elle peut assimiler C_1 ou pas, elle se maintient plus ou moins bien. Elle est sensible à la position coda dans laquelle elle se trouve
- hypothèse 2: **Hpl est l'exposant du « vrai » pluriel, i.e morphologique vs le pluriel de classe, i.e sémantique** (ce dernier existe à cause de la vacuité segmentale du genre) et « reconnaît » la position préfixale qu'elle cible.
- hypothèse 3: les PN **mə- ~ pə-** sont un cas de **grammaticalisation (compensatoire de la perte syllabique?)**

-> DIM + NUM + GEN + BASE + ACC + Extensions

CV C[V CV CV]C(V) CV CV

mə- /pə- Hpl N

- Baker, M. C. 2003, *Lexical categories. Verbs, Nouns, and Adjectives*. Cambridge studies in linguistics series, 102, Cambridge University Press.
- Bleek, W. H. I. 1862 Part 1, 1869 Part 2. *A comparative Grammar of South African Languages*, Trübner & Co, London.
- Clements, G.N. & Goldsmith, J. (Eds), *Autosegmental studies in Bantu tone*, Dordrecht, Foris, 1984.
- Corbett (G. G.). 1991. *Gender*, Cambridge Textbook in Linguistics, Cambridge University Press, Cambridge.
- Corbett (G. G.). 2000. *Number*, Cambridge Textbook in Linguistics, Cambridge University Press, Cambridge.
- Corbett (G. G.). 2006. *Agreement*, Cambridge Textbook in Linguistics, Cambridge University Press, Cambridge.
- Daly, J. P. & Hyman L. M. 2005. "On the representation of tone in Peñoles Mixtec", UC Berkeley Lab Annual Report.
- Greenberg, J. 1963. *Languages of Africa*, Indiana University, Mouton, La Haye.
- Guthrie, M. 1967. *The classification of the Bantu languages*, International African Institute, London.
- Hombert, J-M. 1977. « Le groupe Noun », in *L'expansion bantoue*, tome 1 : *Les classes nominales dans le bantou des grassfields*, Hyman (L. M.) & Voorhoeve (J.) éds, Paris, Selaf n° 238, pp 143-163.
- Heine, B. & Nurse, D. (Dir.) 2004. *Les langues africaines*, Karthala, Agence Universitaire de la francophonie, Paris.
- Hyman, L. M. & Tadadjeu, M. 1976. "Floating tones in Mbam-Nkam" in Hyman (ed.), *Studies in Bantu tonology*, University of Southern California, Occasional Paper in linguistics, vol. 3, pp 58-111
- Kenstowicz, *Phonology in generative grammar*, Oxford, Blackwell, 1994.
- Lowenstamm (J.). 1996. "CV as the only syllable type". In J. Durand & B. Laks (eds), *Current Trends in Phonology: Models and Methods*, CNRS, ESRI, Paris X.
- Lowenstamm, J. 1999. « the beginning of the word », in John Rennison & Klaus Kühnhammer, eds. . *Phonologica 1996: Syllables!?*. The Hague : Thesus, pp 153-166.
- Meeussen, A. E. 1980. *Bantu lexical reconstructions*, Tervuren, Musée Royale de l'Afrique Centrale.
- Meinhof, C. 1906. *Principles of the comparative grammar of the bantu languages*, Reimer. Berlin.

ANNEXES:

Annexe1. (repris de www.ethnologue.com et complété)

Population: 215,000 (SIL (1982)) - 650,000 (Matateyou (2002))

Aire linguistique: Cameroun, Province de l'Ouest, principalement dans le Département du Noun (dont la capitale est Foumban), et aussi l'extrême nord du département de la Mifi et l'extrême Sud-Ouest du département du Bamboutos.

Autres dénominations : Bamoun, Bamoum, Bamum, šüpaməm

Langue apparentée au Bafanji, Bamali, Bambalang, Bangolan.

Classification SIL: Niger-Congo, Atlantic-Congo, Volta-Congo, Benue-Congo, Bantoid, Southern, Wide Grassfields, Narrow Grassfields, Mbam-Nkam, Nun

Statut linguistique: Langue maternelle, langue d'échanges commerciaux, langue non officielle.
-> français et anglais = langues officielles (i.e langues de l'administration, de scolarisation, des médias, etc.)

Promotion de la langue:

Bible (1988) (Alliance Biblique du Cameroun)

Péchandon (R.) & Njoya Mounga (J-P.), *Précis grammatical de la langue bamoun*, Yaoundé, Péchandon & Njoya Mounga édés, 1999.

Matateyou (E.), *Parlons bamoun*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Observations: Possède sa propre écriture (écriture syllographique) bien que non utilisée dans l'orthographe courante (écriture alphabétique latin).

http://www.library.cornell.edu/africana/Writing_Systems/shumom1.html

http://www.library.cornell.edu/africana/Writing_Systems/Shumom2.JPG

Autres informations: catégories grammaticales et leur marquage sur les catégories lexicales

	Nombre	Genre	Personne
bamun	2 -> N/ A/ ?V	7-> N/ A/ *V	6 -> ?N/ *A/ *V
français	2 -> N/ A	2-> A	6 -> V

Annexe2. Tableau des classes nominales du bamun (repris de J-M Hombert (1977))

Accord	Préfixe	Classes		Préfixe	Accord	Exemples
		singulier	pluriel			
-Ø'-	mə- n- Ø-	Ia	II	pə- p- Ø-	-p'-	<i>mɔ̃ ~ pɔ̃</i> « enfant » (Ia/II)
		Ib	IVa			pə- pa- n-
-Ø'-	n- Ø-	IIIa	IVa	Ø-	Ø-	
		IIIb	IVb			<i>pìt</i> « guerre » (Ia)
-š'-	Ø-	V	VI	n-	-m'-	<i>màngòp ~ pângòp</i> « poule (s) » (Ib/IVa)
						<i>máñí ~ pâñí</i> « couteau (x) » (Ib/IVa)
						<i>ndáp</i> « maison » (Ib/IVa)
						<i>mbà?</i> « nuage » (IVa)
						<i>nsúén ~ pànsúén</i> « éléphant » (IIIa/IVa)
						<i>ñjùùt</i> « bouche » (IIIa)
						<i>púút</i> « ciel » (IIIb)
						<i>pàm</i> « sac » (IIIb/IVb)
						<i>jú?</i> « igname » (IIIb/IVb)
						<i>pwó ~ mbwó</i> « main » (IIIb/VI)
						<i>túén ~ ntúén</i> « palmier » (IIIb/VI)
						<i>pùm ~ mbùm</i> « oeuf » (V/VI)
						<i>pè</i> « (noix de) cola » (IVb? V?)
						<i>kùù ~ ñkùù</i> « lance » (V/VI)

Annexe3. Tableau des classes nominales du Proto-Bantu (repris de www.bantu-languages.com)

Classe	Préfixes reconstruits	Sémantisme	Zulu PN	Bamun		Sémantisme
				PN	C-Acc	
1	*mu-	humain	umu-	mə- n- Ø-	-Ø`-	diminutif sg DIVERS
2	*ba-	pluriel de 1	aɓa-	pə- p- Ø-	-p'-	diminutif pl
3	*mu-	végétaux, inanimés	umu-	n- Ø-	-Ø'-	
4	*mi-	pluriel de 3	imi-	pə- pa- n-	-š'-	DIVERS
5	*(d)i-	divers, augmentatif	ili	Ø-	-š'-	
6	*ma-	liquides, pluriel de 5	ama	n-	-m'-	
7	*ki-	divers, diminutif, manière	isi	cl7=non documenté kà- kàpèn « haine» kàjì « interdits» kàjí « ignorant»	-š'- /-Ø'-	restriction (négation?)
8	*bi-	pluriel de 7	izi-			
9	*n-	animaux, inanimés	in- / im-			
10	*n-	pluriel de 9	izin			
.	.		/izim-			
.	.					
.	.					
15	*ku-	infinitif		i+base		i=sg? <-> 3ps